

DES RELIEFS NETS AUX OMBRES VIVES

EXPOSITION **EVA TAULOIS**
DU 7 JUILLET AU 9 SEPTEMBRE 2018
23^e FESTIVAL D'ART DE **SAINT-BRIAC-SUR-MER**
PRESBYTÈRE ET ESPACE PUBLIC

L'ARTISTE

**Eva Taulois est née en 1982 à Brest.
Elle vit et travaille à Nantes.**

« Eva Taulois a grandi au bord de la mer. [...] elle a installé son atelier dans une ancienne piscine. Elle raconte des histoires avec des formes et donne très souvent des titres de morceaux de musique à ses œuvres. Elle aime s'asseoir dans les expositions, comme on s'assoit devant un paysage ».*

Depuis sa formation à l'école des beaux-arts de Brest, Eva Taulois s'intéresse à la souplesse des matériaux, à leur capacité à recouvrir un objet. Elle regarde de près des savoirs faire artisanaux et industriels et se les approprie. Elle dessine, taille, recouvre, modèle, peint, orchestre des scénographies.

Ses œuvres et agencements d'objets sont marqués par le purisme, défini en 1918 par Amédée Ozenfant et Le Corbusier, doctrine moderne préconisant une fusion de l'art et de la vie, autour de formes simples, permutant peinture, sculpture, architecture, design, mobilier, vêtement.

Dans les propositions récentes d'Eva Taulois, l'exposition devient le théâtre des objets qu'elle crée. Elle se plaît à imaginer ses œuvres comme des personnages qui dialogueraient entre eux, qui « vivraient leur vie ».

Ces formes, à la fois accessoires de scène, actrices à part entière pendant une performance et sculptures dans l'espace d'exposition, rappellent les objets géométriques inventés par Guy de Cointet en Californie dans les années 1970. Comme ce dernier, Eva Taulois cherche un pont entre art minimal et art de la scène ainsi qu'entre abstraction et codes culturels (l'aménagement d'une salle de gymnastique ou d'une voilerie sont par exemple pour elle sources d'inspiration).

Ce qui relie ces préoccupations, ce sont les jeux de matières et de couleurs. Chez Eva Taulois, tout est affaire de matière et de surface : la profondeur d'un velours, les reflets synthétiques d'un plastique, la rugosité du crépi... Les couleurs occupent également une place à part entière : flamboyantes, elles créent une rythmique et une atmosphère accueillante pour le visiteur.

L'EXPOSITION

« Des reliefs nets aux ombres vives » est le titre sibyllin choisi par Eva Taulois pour cette exposition en deux volets. Comme souvent, elle fait appel à une autre forme d'art pour nommer ses œuvres en empruntant ici une phrase tirée d'un livre, mais la mémoire de l'artiste hésite entre la romancière et cinéaste Marguerite Duras et le poète et le performeur David Antin : l'auteur de ces quelques mots reste ainsi incertain.

Ce titre raconte des relations entre des surfaces et de la lumière, il suggère deux parties se répondant, à l'image des deux volets de l'exposition : l'un en intérieur et l'autre en extérieur.

L'image choisie pour annoncer l'exposition est extraite d'un manuel de géologie. Eva Taulois a retiré les légendes de ce schéma faisant état d'un environnement et des climats. Les aplats colorés ainsi dénudés basculent dans une abstraction dont la forme trapézoïdale renvoie aux toiles du mouvement *Colorfield painting* (littéralement : Peinture en champs de couleur) né dans les années 1940-1950 à New York.

Son nouveau projet s'inscrit en continuité avec ses expositions de 2017 et 2018, à la BF15 de Lyon, au Centre d'art Les Capucins à Embrun et au Frac des Pays de la Loire. Pour Saint-Briac, elle abolit la frontière entre dedans et dehors et, imagine un grand paysage. Celui-ci est composé, au deuxième étage de l'ancien presbytère, d'une famille d'œuvres en cours comprenant des surfaces à contempler, des constructions à observer, d'inhabituels contenants colorés, en un savant mélange de motifs abstraits et paysagers.

À l'extérieur, la proposition est entièrement nouvelle et consiste en la conception et la réalisation de volumes construits, combinant la double fonction de jardinières et d'assises, disposés dans le jardin du presbytère, devant la mairie et au belvédère du Jardin Armel-Beaufils, en surplomb de la baie du Béchet.

Par l'invitation faite à Eva Taulois, l'aide apportée à la production de ce que l'on peut considérer comme des prototypes, la Ville de Saint-Briac-sur-Mer poursuit son engagement à l'égard de l'art actuel tout en continuant à mener, après la formidable réussite des 122 *Nuances de bleu* de Christophe Cuzin, une réflexion sur les usages contemporains de l'espace public.

PRESBYTÈRE

Une atmosphère intime se dégage des œuvres exposées au presbytère : un tapis, une assise, un miroir... l'artiste souhaite que le visiteur puisse contempler l'exposition surpris par une étrange familiarité des formes.

Un tapis/tableau que l'on doit contourner, une assise peinte sur laquelle on peut s'asseoir : Eva Taulois joue un jeu de proximité et de distance avec le public.

Le tapis est une surface particulière à peindre, douce et molle, que l'artiste a brossé doucement à l'horizontale.

Peindre sur un tapis, c'est regarder vers les arts décoratifs, et aussi une manière de rompre avec le principe qui voudrait qu'un objet, une matière ne corresponde qu'à une seule fonction, un seul usage, une seule forme.

La couleur est très présente et les motifs floraux se déploient tant au sol que sur les assises. C'est lors de son exposition à la BF15 à Lyon qu'Eva Taulois commence à s'intéresser aux techniques traditionnelles de la peinture florale sur textile oscillant entre stylisation et réalisme, très développées dans cette ville depuis le XVII^e siècle. Les fleurs d'Eva Taulois sont proches de l'ornement et s'apparentent plutôt à des tâches lumineuses : « Je fais toujours appel à la même gamme, la peinture acrylique Flashe de Lefranc Bourgeois, une peinture avec un très haut pouvoir pigmentaire qui a la spécificité d'être mate. »*

Au mur, des matelas peints sont accrochés tel un grand tableau composé de cinq panneaux. Sans repentir possible, la peinture appliquée directement, tire, une fois séchée, la toile plastifiée et crée des reflets ainsi que de légers plis.

« En faisant des recherches sur les salles de danse et de sport, je suis tombée sur des images qui montraient de grands matelas bleus de salle de gym, parfois juste stockés contre les murs, potentiellement activables au sol. A nouveau, je retrouvais ce passage de la verticalité à l'horizontalité. J'ai alors pensé cette œuvre comme une partition dynamique de ce qui s'écrivait dans le dialogue entre les sculptures. »*

Une œuvre en forme de dôme, une autre formée d'un grand miroir, une autre évoquant un cactus, sont disposées dans l'espace comme des personnages immobilisés. Leur socle fait partie de leur composition et toutes sont sujettes au déplacement. Les discrètes roulettes sous les socles blancs par exemple, les écartent légèrement du sol et indiquent une mobilité potentielle. Dans son exposition au Frac des Pays de la Loire, Eva Taulois avait créé une performance rythmée et sonore mettant en scène trois scénarios possibles d'accrochage de ces œuvres.

* citations extraites de :

Rouge feu, bleu Klein, vert mélèze
Éva Prouteau/Eva Taulois. - Rennes :
Sombres Torrents, 2018.

ESPACE PUBLIC

JARDIN ARMEL-BEAUFILS DEVANT LE PRESBYTÈRE DEVANT LA MAIRIE

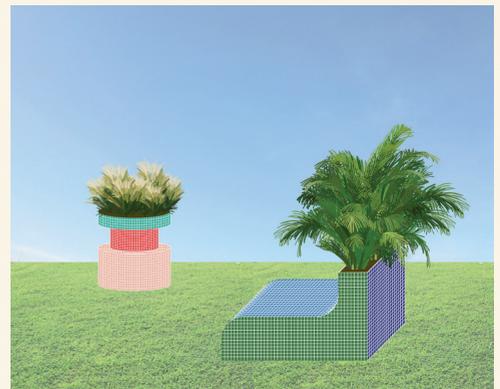
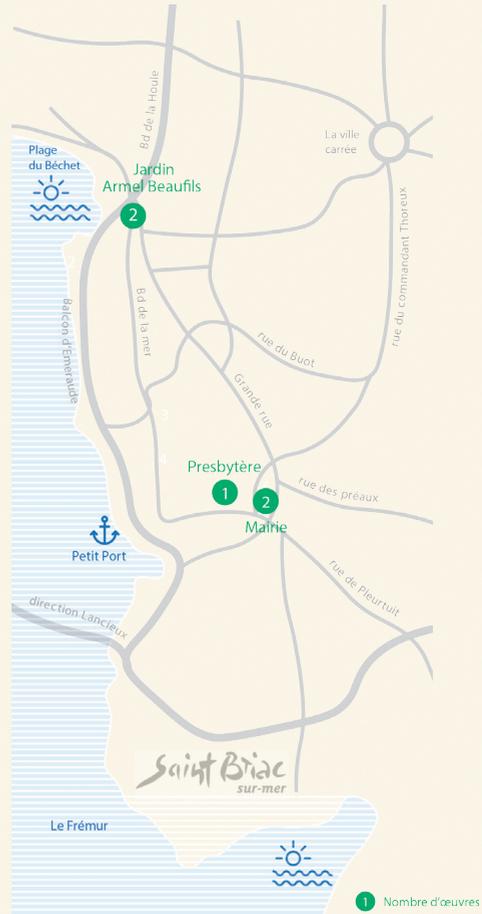
Les œuvres produites par Eva Taulois pour le volet extérieur de son exposition sont la plupart pensées pour permettre le repos et admirer la vue.

Les sculptures, qui sont aussi des jardinières et pour certaines de petits bancs, présentent deux éléments en contraste : la dureté du carrelage et la chaleur du végétal.

Les formes choisies sont géométriques, presque des « greffes de socles », raconte Eva Taulois. Elles se répètent en formes et contre-formes, les découpes des matériaux étant dessinées les unes par rapport aux autres dans un jeu d'économie de matériaux de construction.

Les petits carreaux de verre réchauffés par des couleurs gaies, est à nouveau une allusion à des lieux domestiques ou sportifs : la salle de bain, la piscine. C'est aussi un matériau qui a marqué le design italien des années 1980.

Ce sont toutes ces strates de perception qui intéressent Eva Taulois. Les plantes sont, elles, choisies pour leurs qualités sculpturales : fleurs à pompons jaunes, larges feuilles découpées ou alors pour leurs qualités picturales : souplesse et fondus des plantes graminées. On retrouve dans cette observation des formes, des matières et des couleurs, les mêmes préoccupations de l'artiste que dans les œuvres exposées au presbytère.



Dessin/Des reliefs nets aux ombres vives, 2018
© Eva Taulois/ADAGP, Paris 2018



LISTE DES ŒUVRES

PRESBYTÈRE

La partition/The Fun Never Sets

2017

Mousse, toile de coton, peinture acrylique

500 × 200 × 10 cm

Collection de l'artiste

Le velours bleu/The Fun Never Sets

2017

Bois, mousse, velours, roulettes

50 × 192 × 100 cm

Collection de l'artiste

Le grand miroir/Elle parle avec des accents

2018

Polystyrène, mousse expansive, ouate, plâtre, miroir, bois, crépi, pigment, roulettes

126 × 100 × 50 cm

Collection de l'artiste

Le Dôme/Elle parle avec des accents

2018

Polystyrène, tissu, plâtre, bois, peinture acrylique roulettes

138 × 71 × 71 cm

Collection de l'artiste

Un tapis en automne

2017

Moquette, peinture acrylique

400 × 250 cm

Collection de l'artiste

Make Yourself Comfortable/Bleu rimatarà

2017

Bois, mousse, toile de coton, peinture textile

204 × 84 × 40 cm

Collection de l'artiste

Make Yourself Comfortable/Rouge paris

2017

Bois, mousse, toile de coton, peinture textile

204 × 84 × 40 cm

Collection de l'artiste

Le cactus /Des reliefs nets aux ombres vives

2018

Polystyrène, ouate, plâtre, bois, peinture acrylique, acier, peinture laqué

165 × 55 × 50 cm

Collection de l'artiste

ESPACE PUBLIC

Des reliefs nets aux ombres vives/Cordylina australe

2018

Bois, polystyrène extrudé, fibre de verre, ciment, pâte de verre, kerapoxy, terre, mulch, plantes

Collection de l'artiste

Des reliefs nets aux ombres vives/Cycas révolta

2018

Bois, polystyrène extrudé, fibre de verre, ciment, pâte de verre, grès cérame émaillé, kerapoxy, terre, mulch, plante

Collection de l'artiste

Des reliefs nets aux ombres vives/Bignone jaune

2018

Bois, polystyrène extrudé, fibre de verre, ciment, pâte de verre, grès cérame émaillé, kerapoxy, terre, mulch, plantes

Collection de l'artiste

Des reliefs nets aux ombres vives/Herbe de la pampa

2018

Bois, polystyrène extrudé, fibre de verre, ciment, pâte de verre, kerapoxy, terre, mulch, plantes

Collection de l'artiste

Des reliefs nets aux ombres vives/Miscanthus zebrinus

2018

Bois, polystyrène extrudé, fibre de verre, ciment, pâte de verre, kerapoxy, terre, mulch, plantes

Collection de l'artiste

DES RELIEFS NETS AUX OMBRES VIVES

EVA TAULOIS

Exposition présentée
du 7 juillet au 9 septembre 2018
au Presbytère et dans l'espace public
de Saint-Briac-sur-Mer

23° Festival d'Art de Saint-Briac

PRESBYTÈRE
F-35800 SAINT-BRIAC-SUR-MER
T 02 99 88 32 34
WWW.SAINTBRIAC.FR

ENTRÉE LIBRE
TOUS LES JOURS SAUF LE LUNDI
DE 14H À 20H

RENCONTRE AVEC EVA TAULOIS VENDREDI 10 AOÛT 2018 À 11H

Rendez-vous gratuit

Exposition présentée dans le cadre du
partenariat de la Ville de Saint-Briac-sur-Mer
avec le Frac Bretagne.

Fonds régional d'art contemporain Bretagne
19 avenue André Mussat
CS 81123
F-35011 Rennes cedex
tél. +33 (0)2 99 37 37 93
www.fracbretagne.fr

Le Frac Bretagne reçoit le soutien du Conseil régional de
Bretagne, du ministère de la Culture (DRAC) Bretagne, et de la
Ville de Rennes. Le Frac Bretagne est membre de Platform,
Regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et du
réseau a.c.b-art contemporain en Bretagne.

Saint Briac
sur-mer

FESTIVAL
d'Art 2018

frac bretagne
Fonds régional
d'art contemporain